

escorte de chevaliers bohèmes, que le roi Vacslav lui avait donnée; il pensait trouver dans le concile un champ clos où il lui serait donné de lutter à armes égales. Il se reposait sur le sauf-conduit impérial; le concile n'en tint pas compte; on le considéra comme un empiètement illégitime du pouvoir temporel sur le spirituel.

Peu de temps après son arrivée à Constance, Hus fut jeté en prison, pour être jugé comme hérétique et perturbateur de la discipline ecclésiastique. L'empereur Sigismond protesta faiblement. L'instruction fut conduite d'abord secrètement, puis Hus fut admis à se défendre devant le concile. Beaucoup d'accusations portées contre lui étaient fausses; sans rompre ouvertement avec le catholicisme, il prétendit cependant soutenir les doctrines en vertu desquelles il rejetait l'autorité du pape et mettait l'Écriture au-dessus de la tradition de l'Eglise. Le concile refusa alors de l'entendre et lui imposa une rétractation pure et simple; il n'y consentit point. Le concile, dans la séance du 6 juillet 1415, le déclara hérétique et le livra au bras séculier. Il fut condamné à être brûlé et marcha au bûcher avec un courage héroïque. Ses cendres furent jetées dans le Rhin. Un an plus tard (1416) le concile fit également brûler un de ses plus fidèles adhérents, Jérôme de Prague, dont la fougueuse éloquence était allée porter les doctrines du Maître jusqu'en Pologne et en Lithuanie.

Les étrangers ne connaissent Jean Hus que comme un hérésiarque célèbre, objet d'admiration pour les uns, de réprobation pour les autres, suivant le point de vue religieux où on se place. Le monde slave, et spécialement la Bohême, honore en lui un écrivain de génie, un défenseur intrépide de la nationalité tchèque, un réformateur de la langue littéraire. Il y a entre Hus et Luther plus d'une analogie: ce que Luther fut pour la prose allemande, Hus, un siècle plus tôt le fut pour la langue bohême. Non content d'offrir dans ses œuvres des modèles d'un style excellent, il s'appliqua à fixer l'orthographe nationale; il s'efforça d'adapter l'alphabet latin aux sons chuintants et mouillés de l'idiome